

<https://www.dechargelarevue.com/Memoires-inconnues-de-Cecile-Oumhani.html>



Florence Saint-Roch, Pages de garde n° 30...

Mémoires inconnues, de Cécile Oumhani

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 13 mai 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Est-il une langue qui nous soit complètement étrangère ? Même si on ne la comprend pas, on l'entend, les vocables vibrent et les intonations réverbèrent. C'est que toute langue, même si on ne la parle pas, nous parle. Notre incapacité à accéder au sens ne nous rend pas pour autant indifférents : le plaisir de l'oreille se prolonge, résonances intérieures, bousculades intimes

– et voici que sensations et émotions, inouïes jusqu'alors, prises dans une autre courbe mélodique deviennent audibles. Par une circulation étonnante, l'étranger éclaire le familier. Ces constats et tant d'autres innervent les *Mémoires inconnues* de **Cécile Oumhani**, aux éditions de [la Tête à l'envers](#). La poète, qui aime se placer au carrefour des cultures et des langues, ouvre ainsi l'un des premiers poèmes du recueil :

Portes entrebâillées vers l'obscur
ton pas s'accorde avec l'écho
vers les pièces familières
d'une maison inconnue

La langue des autres ouvre à la vie des autres ; leurs mots chargés d'histoires, traversés de géographies sont à la fois des véhicules (comme on parle de langue véhiculaire) et des vecteurs :

ils s'échappent vers les ombres
[...]
où s'attardent des souvenirs
qui ne sont plus les tiens.

À ces troublantes « mémoires inconnues », nous sommes perméables ; par une forme de porosité inattendue, quelque chose se passe que nous ne saurions nommer :

face à moi tant de chemins et de visages
leurs lèvres fredonnent sans fin
des chants à la fois différents et semblables
parcelles glanées dans la mémoire des songes
puis offertes à la nuit de Babel
enfants du monde à la fois lointains et contigus

Dans les voyages où nous emmène Cécile Oumhani, on est à chaque fois ici et ailleurs, je et un autre, tant sont rendus tangibles les croisements, les conjonctions et les correspondances qui fondent toute universalité. Avec elle, nous visitons

Un de ces instants de mémoire kaléidoscopique, celle qui est en nous, sans toutefois nous appartenir, nourrie de soi et d'ailleurs. Ai-je parfois habité une ancienne ville d'Orient ? Ou bien m'a-t-elle habitée ?

Mémoires inconnues, de Cécile Oumhani

Les mots, comme ces « étranges maisons/remplies de parfums et d'odeurs », font impression, suscitent ou ressuscitent tout un monde. On peut bien se laisser bercer par « leur rumeur de coquillage », le songe n'est pas fait pour nous endormir ; au contraire, par ses suscitations insolites, il nous réveille. Il nous place devant « une promesse à tenir/et une énigme à résoudre » : n'est-ce pas là aussi une bonne définition de la poésie ?

Post-scriptum :

Repères : Cécile Oumhani : *Mémoires inconnues*, éd. [la tête à l'envers](#), 2019.

Vient de paraître, aux mêmes éditions : **Jacqueline Persini** : *Père, ne vois-tu pas* .